

Théâtre
de la

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville
LES ABBESSES

JE SUIS TROP VERT

David Lescot

8 - 19 OCT. 2025

REPRISE



DOSSIER
D'ACCOMPAGNEMENT

SAISON 25 | 26



SOMMAIRE

Générique / Informations p. 3

Note d'intention p. 4

Extrait p. 5

Biographies p. 6



DÈS 8 ANS

JE SUIS TROP VERT

DAVID LESCOT

EN GOGUETTE EN CLASSE VERTE, NOTRE ADO DE 6^e SURVIVRA-T-IL À LA VIE DE LA FERME ?

Après le succès de *J'ai trop peur* et *J'ai trop d'amis*, *Je suis trop vert* poursuit et clôt l'hilarante trilogie de David Lescot. Cap sur la 6^e où notre ado adoré maintenant bien intégré se voit confronté à une nouvelle étape de la vie collégienne : la classe verte. Dépaysement, découverte de la vie à la campagne, prise de conscience écologique et choc des cultures, le spectacle parle à toutes les générations et distille un savoureux parfum d'enfance. Le dispositif scénographique reste le même, ingénieux et ludique : une boîte en bois pleine de trappes et surprises d'où jaillissent trois comédiennes caméléon, espiègles et tout terrain. C'est là que se jouera la rencontre inattendue entre ce gosse de la ville et une fille des champs, théâtre d'une partition sensible et musicale. **Marie Plantin**

Durée 1H

Texte et mise en scène **David Lescot**

Scénographie **François Gauthier-Lafaye**

Lumières **Juliette Besançon**

Costumes **Mariane Delayre**

Assistante à la mise en scène **Mona Taïbi**

Accessoires **Élisa Couvert**

Illustrations **Anne Simon**

Avec en alternance **Sarah Brannens, Élise Marie, Camille Bernon, Lyn Thibault, Lia Khizioua-Ibanez, Marion Verstraeten et Camille Roy**

Production Compagnie du Kairos. **Coproduction** Théâtre de la Ville-Paris.

La Compagnie du Kairos est soutenue par le ministère de la Culture - DRAC Île-de-France.

Le texte de la pièce est édité aux Solitaires Intempestifs, collection jeunesse, avec les illustrations d'Anne Simon.

Production / Diffusion Véronique Felenbok, Carol Ghionda, Marion Arteil.

OCTOBRE 2025

TDV- LES ABBESSES

ME	8	JE SUIS TROP VERT 10 H + 15 H
JE	9	JE SUIS TROP VERT 10 H + 14 H30
VE	10	JE SUIS TROP VERT 10 H + 19 H
SA	11	INTÉGRALE 11 H + 14 H + 17 H
DI	12	INTÉGRALE 11 H + 14 H + 17 H
LU	13	
MA	14	JE SUIS TROP VERT 10 H
ME	15	JE SUIS TROP VERT 10 H + 15 H
JE	16	JE SUIS TROP VERT 10 H + 14 H30
VE	17	JE SUIS TROP VERT 10 H + 19 H
SA	18	INTÉGRALE 11 H + 14 H + 17 H
DI	19	INTÉGRALE 11 H + 14 H + 17 H

SAM. 11 & 18 + DIM. 12 & 19 OCT.

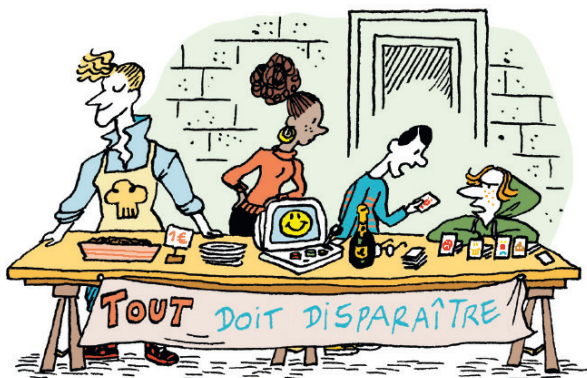
NOUS PROPOSONS L'INTÉGRALE DES 3 VOLETS

J'ai trop peur ⌚ 11 H + *J'ai trop d'amis* ⌚ 14 H + *Je suis trop vert* ⌚ 17 H

NOTE D'INTENTION

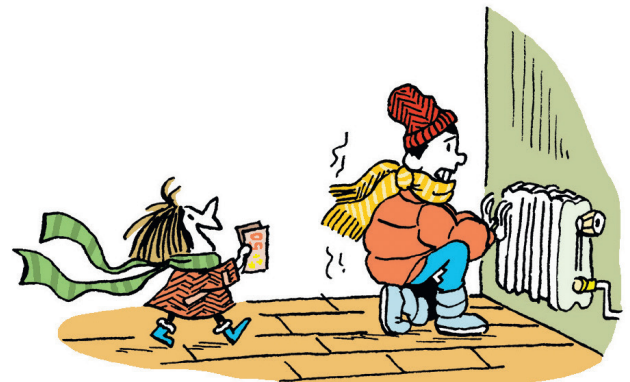


Je suis trop vert est la suite de *J'ai trop d'amis*, qui faisait suite à *J'ai trop peur*. Après l'été passé à appréhender dans l'angoisse son entrée en sixième (*J'ai trop peur*), après les premiers jours de cette nouvelle vie scolaire et sociale (*J'ai trop d'amis*), *Moi* poursuit son apprentissage de la 6^e, cette époque charnière de la vie : cette fois on l'envoie en classe verte.



Il est hébergé dans une famille de paysans à la tête d'une petite exploitation agricole. *Moi* découvre la vie rurale, beaucoup moins calme qu'il le pensait : lui qui s'apprêtait à s'ennuyer, il va surtout devoir survivre dans un milieu âpre, rude, beaucoup plus bruyant que prévu, fait de levers aux aurores, du rapport direct et brutal avec la terre et les éléments, et même (car il n'est pas question de ne pas participer au travail à la ferme) de tâches harassantes et dangereuses au contact des bêtes ou des machines agricoles.

Il est guidé dans cette vie nouvelle par Valérie, la fille de la famille, qui a son âge, et qui ne le ménage pas dans cette initiation. Mais le monde rural lui fait aussi découvrir la nature, la vraie, et il rentrera chez lui avec un regard critique sur la superficialité et les mirages de l'existence urbaine et de la société de consommation où il avait grandi jusqu'alors.



Comme pour *J'ai trop d'amis*, le dispositif scénique reste le même que celui de *J'ai trop peur*, une sorte de boîte à jouer semée de trappes et d'ouvertures, propre à camper et à défaire toutes sortes de lieux en quelques secondes.

De même, la distribution, qui compte les mêmes comédiennes que pour les deux premières pièces du triptyque, fonctionne de la même manière, chacune d'entre elles sachant interpréter tous les rôles de la pièce, ce qui crée un nombre incalculables de combinaisons possibles.

David Lescot

EXTRAIT

8- LE CALME DE LA CAMPAGNE

MOI : Le problème des voyages en car, c'est que pendant tout le trajet on ne dort pas, parce qu'on n'est pas fatigués, et qu'on est tous ensemble. Et puis quand même à un moment on finit par s'endormir, et bien sûr c'est juste à ce moment-là qu'on arrive.

C'est le matin très tôt, on n'est pas bien réveillés et on est assez surpris, parce qu'on pensait que la campagne c'était calme et silencieux, alors qu'en fait il y a énormément de bruit à la campagne. *(Aboiements de chiens, moteurs de machines agricoles).*

Dès qu'on est sortis du car, deux énormes chiens nous ont sautés dessus. Du coup Basile a dit que jamais de la vie il descendrait de ce car, et ça a mis du temps de le convaincre.

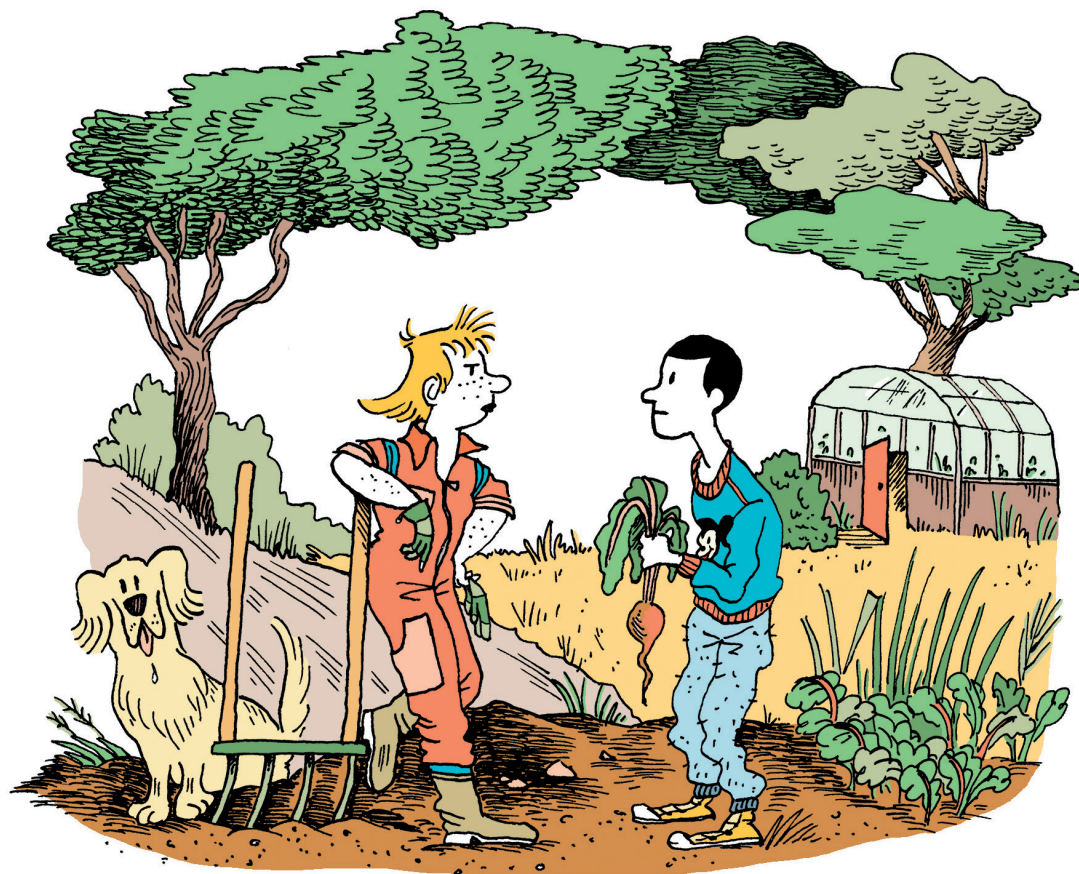
Les gens de la ferme nous ont expliqué où on était, mais on n'entendait rien à cause du bruit que faisait une machine pour fabriquer du grain, dans laquelle quelqu'un vidait des énormes seaux dans lesquels il y avait déjà du grain, et les chiens aboyaient contre la machine, et il y avait aussi un tracteur qui tirait une remorque pleine de feuilles mortes, et quelqu'un qui donnait des coups de marteaux sur une autre remorque pour la réparer. Et puis un jeune gars a mis en marche une tronçonneuse : c'est une espèce de scie électrique avec une lame qui tourne, pour couper des arbres.

(Bruit de tronçonneuse qui recouvre tout le reste).

Mais après, la tronçonneuse est tombée en panne *(bruit de tronçonneuse qu'on essaie de redémarrer)*, et le monsieur et la dame de la ferme ont dit : « allez venez, on va voir les vaches ». Donc on est allé voir les vaches. *(Meuglements des vaches dans l'étable).*

Après ça ils ont dit : « allez venez, on va voir les poules ». Donc on est allé voir les poules. *(Caquètements des poules dans le poulailler).*

Et ils nous ont demandé si on était bien en forme, parce que cet après-midi, on va les aider à faire les travaux de la ferme, comme des petits paysans. Et là il paraît qu'on va comprendre ce que c'est que de bosser vraiment.



Son écriture comme son travail scénique mêlent au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique, la danse ainsi que la matière documentaire.

Il met en scène ses pièces *Les Conspirateurs* (1999, TILF), *L'Association* (2002, Aquarium) et *L'Amélioration* (2004, Rond-Point).

En 2003, Anne Torrès crée sa pièce *Mariage* à la MC93-Bobigny, avec Anne Alvaro et Agoumi.

Sa pièce *Un Homme en faillite* qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française. De 2006 à 2011, la pièce est montée à de nombreuses reprises, en Allemagne, Écosse, Argentine, Portugal, Japon... L'année suivante, la SACD lui décerne le prix Nouveau Talent Théâtre.

David Lescot est artiste associé au Théâtre de la Ville. Il y met en scène *L'Européenne*, dont le texte obtient le Grand Prix de littérature dramatique en 2008, et qui tourne en France et en Italie en 2009 et 2010.

C'est en 2008 qu'il crée *La Commission centrale de l'enfance*, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Le spectacle débute à la Maison de la Poésie à Paris, puis est au Théâtre de la Ville en 2009, et en tournée en France et à l'étranger (Argentine, Espagne, Italie, Russie, République tchèque...) durant cinq saisons. David Lescot remporte pour ce spectacle en 2009 le Molière de la révélation théâtrale.

En 2010 est repris au Théâtre de la Ville *L'Instrument à pression*, concert théâtral dont il est auteur et interprète aux côtés de Médéric Collignon, Jacques Bonnaffé, Odja Llorca, Philippe Gleizes, Olivier Garouste, dans une mise en scène de Véronique Bellegarde.

À l'invitation du Festival d'Avignon et de la SACD, il participe au « Sujet à Vif » et crée « 33 tours », en scène avec le danseur et chorégraphe DeLaVallet Bidiefono (juillet 2011). Le spectacle est repris au Festival Mettre en scène à Rennes sous le titre 45 Tours, puis au Théâtre de la Ville à Paris en 2012.

Sa pièce *Le Système de Ponzi*, est une œuvre chorale et musicale consacrée aux démesures de la finance. Elle est créée en janvier 2012 dans une mise en scène de l'auteur au CDN de Limoges, puis au Théâtre de la Ville, et en tournée en France (Blois, Nancy, Saint-Étienne, Strasbourg...)

Il met en scène en novembre 2012 *Les Jeunes*, une pièce en forme de concert de rock dédiée à l'adolescence (Théâtre de la Ville, Filature Mulhouse, CDN de Limoges, Criée Marseille). Le spectacle est repris la saison suivante en tournée en France et outre-mer.

Il dirige aux Bouffes du Nord Irène Jacob et les musiciens Benoît Delbecq, Mike Ladd, D' de Kabal, Steve Arguelles, Ursuline Kairson dans *Tout va bien en Amérique* (mars 2013).

En 2014 il crée *Nos Occupations*, à la Filature de Mulhouse, où il est associé, puis au théâtre de l'Union à Limoges et au Théâtre de la Ville à Paris.

La même année a lieu au Monfort *Ceux qui restent*, qu'il met en scène à partir d'entretiens réalisés avec Wlodka Blit-Robertson et Paul Felenbok, qui vécurent enfants dans le ghetto de Varsovie. Le spectacle obtient le Prix de la Meilleure création en langue française du Syndicat de la Critique, et est repris au Théâtre de la Ville en mars 2015, puis en tournée en France et à l'étranger.

En 2015, il crée le spectacle jeune public *J'ai trop peur*, commande du Théâtre de la Ville qui tourne dans toute la France depuis (plus de 500 représentations). Puis *Les Glaciers grondants*, pièce chorale pour onze comédiens, danseurs, circassiens et musiciens, sur le climat et la COP 21 (création à la Filature – SN de Mulhouse puis représentation aux Abbesses – Théâtre de la Ville et en tournée en France et à l'étranger).

En 2016, il crée à la Comédie-Française - Vieux Colombier *Les Derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus.

En 2017, il crée à Jazz in Marciac en collaboration avec le compositeur et musicien Emmanuel Bex *La Chose commune*, spectacle musical sur la Commune de Paris (Théâtre de la Ville puis tournée en France). Il crée également dans le cadre des Portraits de la Comédie de Caen *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* (tournée de 200 dates en France et à l'étranger depuis sa création en 2017).

En 2018, il crée à la Comédie-Française - Vieux Colombier *Les Ondes magnétiques*, spectacle sur les radios libres et les années Mitterrand pour lequel il obtient à nouveau le Prix de la Meilleure création en langue française du Syndicat de la Critique.

En juin 2019 au festival Le Printemps des Comédiens et en 2023 au Théâtre de la Ville, il crée deux comédies musicales avec la même équipe artistique, *Une femme se déplace* et *La Force qui ravage tout*.

Il monte en 2011 son premier opéra : *The Rake's Progress* de Stravinsky à l'Opéra de Lille. Suivent en 2013 *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny, avec les chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart de nouveau à l'Opéra de Lille puis à l'Opéra de Dijon, avec Emmanuelle Haïm à la baguette, et en 2017 *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Dijon sous la direction de Christophe Rousset.

Il collabore avec l'Opéra de Lille en 2019 pour *Trois Contes*, une création lyrique contemporaine avec le compositeur Gérard Pesson dont il écrit le livret et fait la mise en scène.

En 2020 : mise en scène de *Les Châtiments* à l'Opéra de Dijon. Composition Brice Pauset, livret de Franz Kafka, direction musicale : Emilio Pomarico.

En 2022 il met en scène *Mozart, une journée particulière*, à la Seine musicale, avec l'orchestre Insula Orchestra de Laurence Equilbey, et les dessins de Sagar Forniès. En 2023, il met en scène *L'Elixir d'amour* à l'Opéra de Rennes sous la direction musicale Chloé Dufresne et la même année, *Laborintus II* sous la direction de Grégory Vajda, dans le cadre du Festival Manifeste de l'Ircam. David Lescot est membre fondateur de la Coopérative d'écriture, qui regroupe 13 auteurs (Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Rémi De Vos, Enzo Cormann, Natacha de Pontcharra, Pauline Sales, Yves Nilly, Samuel Gallet, Nathalie Fillion, Mathieu Bertholet, Christophe Pellet et Eddy Pallaro).

Les pièces de David Lescot sont publiées aux Éditions Actes Sud-Papiers, elles sont traduites publiées et jouées en différentes langues (chinois, anglais, allemand, portugais, japonais, roumain, polonais, italien, espagnol, russe). *Ceux qui restent* est éditée chez Gallimard dans la collection Haute Enfance.

Depuis 2023, les textes de David Lescot sont édités aux Solitaires Intempestifs.

ÉLISE MARIE COMÉDIENNE

Élise Marie suit la formation de Christine Gagnieux et Gloria Paris au Conservatoire du 13^e arrondissement de Paris puis elle intègre en 2006 l'École Supérieure d'Art Dramatique dirigée par Jean-Claude Cotillard, où elle travaille avec Christophe Patty, Marc Ernotte, Laurent Gutmann, Sophie Loucachevsky, Stéphane Auvray-Nauroy, Jany Gastaldi, Marie-Christine Orry... En parallèle, elle se forme au chant avec Pascale Deglie, à la respiration avec Catherine Rétoré, au clown avec Élodie Cotin et Paul-André Sagel, à la danse contemporaine et au tango argentin avec Valérie Onnis et Daniel Darius. Elle joue dans *Petit Violon*, mis en scène par Marie-Christine Orry puis dans *Juliette R.* et *NA!* de Natacha Dubois. Avec la compagnie « Coup de Poker », elle joue dans *Club 27*, et *Nuit*, créations de Guillaume Barbot. Depuis 2010, elle fait partie du Groupe LA GALERIE avec lequel elle joue dans *Léonce et Lena* de Büchner, *Atteintes à sa vie* de M. Crimp, *Marie Tudor* de Victor Hugo. Elle joue ensuite dans la trilogie *Vivipares (posthume) / la Bible, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable* et *Les Apôtres aux cœurs brisés* de Céline Champinot. Elle crée en 2024, avec Céline Champinot, au CDN des 13 Vents et TPM *Juliette et Roméo sont morts*. Elle joue dans *Poil de carotte* au Festival d'Automne, création de Silvia Costa.

Depuis 2022 elle joue dans *Dispak dispac'h* de Patricia Allio, au TNB, Festival d'Avignon et Centre Georges Pompidou et en tournée. Depuis janvier 2015, elle joue dans *J'ai trop peur* et *J'ai trop d'amis* de David Lescot, au Théâtre de la Ville à Paris et en tournée.

LIA KHIZIOUA-IBANEZ COMÉDIENNE

Formée au Cours Florent pendant trois ans, puis en 3^e cycle au conservatoire régional d'Aubervilliers, Lía Khizioua-Ibañez intègre ensuite en 2014 l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance à Asnières (ESCA).

Elle joue au Studio Théâtre d'Asnières dans *Les Précieuses Ridicules* de Molière, mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz. Elle participe également à l'opéra *Macbeth* de Verdi mis en scène par Mario Martone au Théâtre des Champs-Élysées.

Elle jouera dans *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, mis en scène par Robin Goupil au Studio Théâtre d'Asnières.

Plus tard elle sera dans *Le Dialogue des carmélites* de Bernanos mis en scène par Hervé Van Der Meulen au Théâtre Montansier de Versailles.

Elle travaille avec Véronique Widock dans le spectacle *Contes d'enfants réels* au Théâtre de l'Avant Seine et au Théâtre Dunois.

On la retrouve dans *Zéphyr* une création collective des Bravaches, écrite par Juliette Damy dans le cadre du festival Mise en demeure au studio théâtre d'Asnières. Elle joue dans *Mes amis* écrit par Philippe Malone et mis en scène par Laurent Vacher à Berlin et au festival « Passages » à Metz.

Elle joue dans les deux pièces *J'ai trop peur* et *J'ai trop d'amis* de David Lescot, au Théâtre de la Ville et en tournée.

En 2023 puis 2024, elle est dans *La Nuhée*, une pièce écrite par May Bouhada et mise en scène par Véronique Widock, au Théâtre Dunois et dans *Moi c'est Talia* écrit et mis en scène par Faustine Noguès au Théâtre Paris Villette et en tournée.

SARAH BRANNENS COMÉDIENNE

Après une formation à l'École du Studio Théâtre d'Asnières, Sarah Brannens intègre le Conservatoire national Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2016). Elle y suit notamment les cours de Xavier Gallais, Wajdi Mouawad, et Daniel Martin.

À sa sortie, elle fait la rencontre de Nicolas Liautard et Magalie Nadaud, avec lesquels elle se découvre une profonde affinité artistique et dont elle devient une des comédiennes fidèles (*La Cerisaie*, *Pangolarium*, *La loi de Murphy*, *Moon ou les dentelles du cygne*, *Le Banquet* de Platon - création prévue en 2025). Elle travaille pour la première fois cette année avec Isabelle Lafon, pour le spectacle *Cavalières* créé au Théâtre de la Colline en mars 2024.

Elle rejoint l'équipe de comédiennes de *J'ai trop peur* et *J'ai trop d'amis* de David Lescot en 2021.

Avant ça, elle a également joué dans *Hors-la-loi* de Pauline Bureau au Théâtre du Vieux Colombier, *Thélonius et Lola* mis en scène par Zabou Breitman, *Notre innocence* de Wajdi Mouawad. Elle crée également des liens artistiques forts avec des artistes de sa génération : Geoffrey Rouge-Carassat, Simon Rembado, Lola Felouzis et Aude Rouanet. En 2018, elle participe à la création du collectif et du festival y'a Pas la mer, festival de théâtre en milieu rural, pour lequel elle a travaillé en tant que comédienne et metteuse en scène. Au cinéma, Sarah Brannens a tourné avec Otar Iosseliani dans *Chant d'hiver*. Parallèlement à ses études de comédienne, elle chante et a fait 10 ans de piano.

CAMILLE BERNON COMÉDIENNE

Formée dans la Classe Libre du cours Florent et au Conservatoire national Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle a jouée notamment avec J.-P. Garnier dans *Fragment d'un pays lointain* d'après *Le Pays Lointain* de J.-L. Lagarce ; Clément Poirée dans *Beaucoup de bruit pour rien* et *La Nuit des rois* de W.Shakespeare, *Vie et mort de H*, *pique-assiette et souffre-douleur* d'Hanokh Levin ainsi que *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev et la création *Catch ! ; J'ai trop peur* et *J'ai trop d'amis* mis en scène et écrit par David Lescot ; *Dormir cent ans* mis en scène et écrit par Pauline Bureau ; avec Claudia Stavinsky dans *La Place Royale* de Corneille.

À la sortie du CNSAD, elle crée avec Simon Bourgade la compagnie MAUVAIS SANG. Ils co-mettent en scène le spectacle *Change Me* joué au Théâtre Paris Villette et au Théâtre de la Tempête au cours de la saison 17/18 avant une tournée nationale.

En novembre 2021, ils adaptent le roman dystopique *En attendant les barbares* de J.M Coetzee au Théâtre du Vieux Colombier avec les comédiens de la Comédie-Française. Ils sont invités par le CNSAD à mettre en scène les élèves comédiens de troisième année, ils créent *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst au Théâtre d'Antony en avril 2022, repris ensuite en octobre 2022 au Théâtre du conservatoire. En novembre 2022, ils créent le spectacle *LWA* au Théâtre Paris-Villette.

En 2023, elle s'associe à l'auteur Hugo Merck pour l'écriture de son prochain spectacle : *Le Conte d'hiver* librement inspiré de la pièce de Shakespeare, dont la création est prévue pour 2025/2026.